

M Le Style

/ Mode / Beauté / Design / Auto /
/ High-tech / Voyage / Gastronomie / Culture /

Quand l'urbain bêche

Ils n'ont beau avoir qu'un bout de jardin ou un mini-balcon, les citadins sont de plus en plus nombreux à vouloir cultiver leur potager. Un public pour lequel il faut rendre le jardinage simple, ludique et efficace.

Par Catherine Maliszewski

ADÉVORER CHAMPS ET VILLAGES ALENTOUR, on a cru un temps que la ville omnivore engloutirait jusqu'au dernier brin d'herbe. Mais la campagne se rebiffe et gagne quelques-uns des rares terrains vagues de municipalités branchées, quelques toits d'entreprises aux managers éclairés, façon jardins partagés, ou grimpe aux murs des hôtels et musées de Paris à Marseille. On promet l'avènement d'une agriculture urbaine à grande échelle d'ici quinze ans... Mais, avant cela, il faudra compter avec l'envie de vert des citadins, tout excités à l'idée de planter des graminées. Qu'ils n'aient qu'un microlopin de terre privatisé, un coin de balcon, un bout de terrasse, leur main verte les démange. Et que font-ils pousser ? « *De moins en moins de fleurs, de plus en plus de fruits et légumes* », constate Hugo Plan, directeur général du groupe Plan, numéro deux européen des semences de légumes et de fleurs pour le grand public. La dernière édition de Jardins, Jardin, qui se déroulait aux Tuileries, à Paris, début juin, en a pris bonne note, misant cette année sur l'art du potager urbain. « *Tout concourt à l'intérêt du grand public*, explique Xavier Laureau, fondateur de l'événement et codirigeant des Fermes de Gally (Yvelines). *Le besoin, face à la crise économique et sanitaire, de maîtriser les sources de son alimentation ; l'idée d'allier l'utile à l'esthétique ; le désir de trouver en ville ce que l'on ne pourrait avoir qu'à la campagne, et d'éviter ainsi toutes ces heures de trajet inutiles ; le goût de transmettre un savoir à ses enfants ; la fierté de partager avec ses amis le fruit de son travail...* » Pour concrétiser ces nouvelles aspirations, qui ont germé avec la

poussée de la culture bio, les producteurs ont semé dans les rayons des variétés de plantes renouant avec des espèces anciennes, résistantes et goûteuses. La littérature du parfait jardinier s'est épanouie dans les librairies, notamment au sein des éditions **Ulmer** qui lancent ces jours-ci le guide *Cultiver ses légumes hors-sol*, de Yohan Hubert. Car on ne bine pas en ville comme ailleurs. Quand bien même on rend accessibles à tous – et c'est l'objectif réussi de cet ouvrage – les dernières innovations techniques que sont les cultures hors-sol, il faut faire avec l'homme des villes. Comprenez : il faut faire simple.

À L'ORIGINE, LES CITADINS N'ONT NI LE TEMPS NI LES COMPÉTENCES POUR CULTIVER

leurs ciboulette, courges, fraises et groseilles. On ne peut leur en vouloir, d'autant qu'ils souhaitent apprendre en s'amusant. Aussi le groupe Plan vient-il de commercialiser des kits thématiques avec jardinière, terreau, dosette de semences et fiche-conseil pour faire pousser aromatiques, salades et tomates sur le balcon, ainsi que des packs de légumes faciles à entretenir. « *Bien entendu, un semis direct, une graine de carotte dans un pot avec du terreau pourrait suffire, mais notre rôle est d'assurer à nos clients la réussite de leur jardin, que la graine pousse, qu'elle donne un légume, un fruit délicieux, à coup sûr ou presque* », commente Hugo Plan.

Question facilité, Bacsac et ses grands sacs ultrarésistants ont changé la vie des apprentis jardiniers et contiennent ce qu'il faut de terre (au minimum 40 cm de hauteur pour des cultures comme en pleine terre) pour planter un micro-potager digne de ce nom. C'est propre, ça prend peu de place et c'est (aussi) vendu dans les boutiques bobo, à côté des bagues multidoigts et des verres en bambou. Les meilleurs élèves ont déjà écouté les leçons de choses de Justine Marin, la jardinière maraîchère du tout nouveau potager-jardin de l'abbaye et Fondation Royaumont. Qui conseille, pour un potager beau comme un jardin anglais, durable et green, de planter un oignon à côté d'une carotte, un concombre auprès des capucines, car ces variétés s'entraident.

Mais le secteur a bien compris qu'il fallait mettre la pédale douce sur les efforts à fournir pour privilégier l'esthétique et l'efficacité. Lors de Jardins, Jardin, là encore, les designers n'ont pas chômé, apportant chacun leur solution colorée, comme les sacoches à vélo plantées signées Dadagreen, ou futuriste, avec cette tour de culture pour salades présentée par Les Fermes de Gally. Ce type de structure verticale hors-sol permet de nourrir la verdure par le seul ruissellement de l'eau. Pour cultiver son jardin sans (trop) se salir les mains. ☺

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

Yann Monel

Culture
potagère
expérimentale
en colonne,
exposée
au festival
Jardins Jardin,
aux Tuileries,
à Paris.

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

Plan Jardin/Philippe Giraud, Bacsac, Yann Monel

Justine Marin
(ci-dessous),
jardinière maraî-
chère du potager
de l'abbaye
de Royaumont,
prodigue ses
conseils aux
citadins jardiniers.
Egalement séduits
par la collection
de Bacsac, sacs
ultrarésistants
à poser sur le
balcon (à droite).